

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Pourtant les sociétés rurales aux Suds ont depuis longtemps croisé des logiques d'ancrage et de mobilité des hommes et des biens ¹.

Depuis longtemps, les paysans se montrent dynamiques, créatifs dans l'utilisation de leurs ressources pour mettre en place des stratégies de subsistance et de développement de la famille, parmi lesquelles figure la migration des zones rurales vers les zones urbaines.

La présence visible d'un nombre croissant d'enfants d'origine rurale dans les flux migratoires vers la ville, observée par des études de cas, révèle un important problème social. Les enquêtes menées par des organisations internationales au service des enfants ², en considérant ces derniers comme victimes de la pauvreté, ont insisté sur le côté négatif de leur migration, caractérisée par l'exploitation, les violences et même le trafic d'êtres humains. Roy Huijsmans, en tentant de distinguer des catégories d'enfants migrants, a confirmé que celle des « migrants économiques » est la plus problématique :

[...] unlikely to have their status recognized. In contrast, since they have left the protective wing of the family and have entered, what is considered prematurely, the adult world of work, they deviate in two major ways from the normative standard of childhood. Consequently child migrant workers are often perceived and targeted as either, 'innocent victims or pathological threats', in any case, as 'children out of place' in need of rescue, rehabilitation or control (White, 2003, p. 14 ³).

Le nombre élevé de jeunes migrants indépendants depuis les années 1990 a posé la question de la définition de l'« enfant migrant ». Certaines études considèrent que l'enfant est un

1. Cortes G. *et al.*, 2014, p. 4.

2. UNICEF, 2005 ; Save the Children (Royaume-Uni), 2006, 2007 et 2008.

3. Huijsmans R., 2006, p. 7.

migrant dès lors que ses parents l'envoient travailler seul en dehors du village⁴. D'autres définissent l'enfant migrant en tant que personne indépendante décidant seule de sa migration, sans que ses parents n'en facilitent la démarche (projection sur le devenir de l'enfant, accompagnement de la migration⁵). Enfin, certaines montrent que l'enfant indépendant peut prendre la décision de migrer en opposition aux choix de ses parents⁶.

Même si les définitions de l'enfant migrant indépendant divergent, la plupart des études s'accordent sur le fait que les motivations du déplacement des jeunes ne sont pas qu'économiques. L'étude de Dorte Thorsen⁷ montre ainsi que les adolescents utilisent leur migration pour négocier leur position sociale avec les adultes. Une étude du Bureau central d'assistance technique (BCAT) de lutte contre la traite d'enfants au Bénin révèle notamment que les communautés du Nord du Bénin ont pour tradition de demander aux enfants de migrer pour améliorer leur statut social. Pour ces groupes, « la migration est une initiation. Celui qui n'a jamais voyagé est encore dans le ventre de sa mère⁸ ».

Notre objectif est d'étudier la mise en œuvre des stratégies que construisent les jeunes migrants dans le contexte actuel des changements socio-économiques que traverse le Vietnam. Il nous faudra pour cela éclairer les raisons qui poussent les enfants à migrer et à supporter de vivre et de travailler dans un environnement défavorable.

Cela implique donc d'analyser aussi les stratégies employées par les différents acteurs concernés par cette migration. Deux interrogations seront à l'œuvre : d'une part, la stratégie de subsistance et de développement des foyers villageois, surtout des foyers pauvres, et d'autre part, la diversité des logiques migratoires des enfants, intéressés non seulement par les revenus tirés de leur migration, mais aussi par la recherche de leur autonomie. Notre étude cherche surtout à rester centrée sur les

4. Levison D., 2000.

5. Iversen V., 2002 et 2006.

6. Camacho A. Z., 2006.

7. Thorsen D., 2005.

8. Bureau central d'assistance technique, 2010, p. 9.

attentes des enfants, en dévoilant la façon dont ils s'engagent dans des relations de dette vis-à-vis de leurs parents et de leurs employeurs. L'étude sociologique s'appuie sur trois échelles d'analyse : macro, avec la présentation des politiques publiques économiques, méso, pour comprendre la migration des enfants pour le travail, et micro, pour analyser les discours des enfants sur leur désir de migrer, leur vécu de la ville et du travail dans les ateliers de couture.

Le premier chapitre est consacré au contexte des réformes socio-économiques du Vietnam depuis la politique du Doi Moi (Renouveau) : quels sont les impacts sur la migration spontanée rurale-urbaine des Vietnamiens, et tout particulièrement sur celle des enfants à la recherche d'un travail ? Les éléments socio-culturels disponibles sont ici mobilisés pour décrire ce phénomène dans sa dimension « vécue » et sa place dans la conscience collective. Au terme de ce chapitre, les données liées au contexte économique, politique, social et culturel du Vietnam sont présentées : elles permettent de comprendre l'environnement dans lequel s'opère la migration des enfants.

Le deuxième chapitre est consacré au positionnement de la problématique et des choix théoriques et méthodologiques qui ont guidé ce travail. Dans ce chapitre, après avoir présenté les approches de référence, nous exposons le modèle d'analyse et les concepts opératoires qui nous ont permis d'appréhender les facteurs explicatifs des stratégies de la migration des enfants ruraux vers les villes. Notre méthode de recherche repose sur le choix des terrains d'étude et le déroulement des enquêtes.

Le troisième chapitre aborde les projets initiaux des enfants migrants et de leur famille. Il se focalise sur le contexte familial et individuel avant d'éclaircir les attentes et les projets initiaux de ces deux acteurs de la migration : les parents et les enfants. La prise de décision de la migration et la mise en mouvement des enfants se fondent sur leurs réseaux sociaux, constitués à la fois de liens forts et de liens faibles, décrits en fin de chapitre.

Le quatrième chapitre s'intéresse à la construction des stratégies migratoires. Il s'agit de montrer les souffrances des enfants migrants dans leur travail et dans leur vie loin de la famille. Ce sont ces souffrances et ce nouveau statut qui incitent ensuite les

enfants à construire des stratégies d'accumulation de capitaux en vue de se faire connaître dans les milieux actifs dans la société d'arrivée et de se valoriser dans la société d'origine. Malgré leurs efforts pour gagner leur autonomie, les stratégies migratoires des enfants dépendent toujours des stratégies des autres acteurs.

Le cinquième chapitre montre les relations de dette et contre-dette entre les parents et les enfants, et entre les employeurs et les demandeurs d'emploi. Ce chapitre se termine par un questionnaire sur la protection sociale des enfants migrants économiques et introduit le débat sur leur futur incertain en tant qu'adultes.